

# Une fois encore, la ville s'est transformée en grande scène à ciel ouvert

## La musique de nuit à plein volume

Peut-être un peu longue à entrer dans le vif de son sujet, cette Fête de la musique. Il lui a fallu attendre le soleil déclinant pour commencer à bien s'échauffer. Et puis, le ton a commencé à monter, les décibels à envahir la ville. Des classiques et des modernes, des syncopés et des linéaires, des doux et des violents... Tout ce qu'il faut pour que chacun puisse trouver son petit bonheur d'une belle nuit d'été.

Sur la place du Ralliement, il y a plus de jupes colorées que d'habitude, plus de bandanas, de cheveux teints, de sacs indiens et de foulards de couleurs vives. Une centaine de personnes attendent. Tranquillement assises sur les marches du théâtre, allongées au soleil sur les parapets de béton ou sirotant une mousse à la terrasse des cafés. « Je ne connais pas du tout les groupes ! Ils ont joué un peu tout à l'heure pour les réglages, ça a l'air sympa » fait Vincent, en réajustant son bob. « Moi, c'est la première fois que je viens à la fête de la musique ! témoigne Amélie, une jolie métisse. A chaque fois ça tombait pendant mes partiels ! J'entendais la musique mais je ne pouvais pas y aller ! C'était très frustrant ! »

Sur la scène, le percussionniste du groupe Jonh Kanak et le régisseur technique échangent des vannes d'un bout à l'autre de la place via leurs micros. S'ensuit un dialogue d'un autre monde. « T'es sur le retour 2 ? Sur quel champ ? Le 3 ? Ok ! Mais switche les basses, j'ai pas de retours ! » Intriguée, une personne, aussi petite qu'âgée, ramasse un programme par terre et le fixe attentivement derrière ses grosses lunettes carrées. Elle est intéressée par un spectacle de chants liturgiques sur le kiosque du Mail, mais c'est loin... « De toute façon il commence à se faire tard, c'est déjà la fin de la soirée ! »



La place du Ralliement portait hier soir son nom à ravir.

fait-elle, souriante. La fin de la soirée, pour elle. Pour d'autres, la nuit ne fait que commencer.

**Les Anonymes.** Ceux-là ont choisi comme nom de groupe, les Anonymes. « Mais anonymes, on ne va pas le rester très longtemps », assure Christophe, le bassiste. « Pour l'instant, nous ne sommes pas encore très connus », glisse-t-il, avec le sourire. Pour l'instant seulement. Car manifestement, ces anonymes-là gagnent à être connus.

**Les filles de mon pays.** Le chanteur n'avait pas encore entamé son tour de chant. Tout affairé à régler ses micros, il n'a pu s'empêcher de laisser son regard glisser sur deux jeunes filles en fleurs qui passaient justement

par là. Il s'est mis à fredonner une chanson toute trouvée : « A qu'elles sont jolies les filles de mon pays. » indémodable...

**Pas pour la salle de bain.** « Les groupes que nous avons invités ce soir ne sont pas encore connus, mais ils sont très prometteurs ! Nous les avons choisis entre autres critères, en fonction de la date de sortie de leurs album, » explique Pierre Touenart, responsable commercial de la Fnac, qui anime le stand de la place du Ralliement. « Ce ne sont pas des groupes de salle de bain ! Ils ont une musique qui tient bien la route ! Fanch a fait plus de 250 concerts et le groupe Sviskamepa a vendu plus de 50 albums en une semaine dans notre magasin »

**Le flamenco.** On y danse, on y danse aussi à la fête de la musique. Du flamenco, avec le groupe Arabesque et Toma Tres, et de la salsa place Grégoire Bordillon. Les spectateurs n'ont pas résisté. Les plus timides se contentent de taper du pied, les autres frappent dans les mains. Mais aucun intrépide pour entrer dans la danse. Peut-être que plus tard, dans la soirée...

**Terrasses.** La belle aubaine que voilà. Avant de remplir les enceintes de décibels, la fête de la musique remplit les terrasses de café et de restaurant. Difficile en début de soirée de dénicher encore quelques places pour prendre des forces avant d'entamer une longue soirée musicale.



Les Anonymes ne veulent pas le rester.



Le groupe John Kanak.